

expresse de son Fils en notre faveur : *Qui totum nos habere voluit per Mariam : hæc quidem voluntas ejus est, sed pro nobis.*"

Toutes les grâces nécessaires à l'état sacerdotal, à sa sanctification, à son action, à sa préservation comme à sa perfection, c'est donc de Marie qu'il les faut attendre, et il ne peut y avoir de bon prêtre, ni aucun ministère agréable à Dieu, ni aucun apostolat fécond auprès des âmes, que Marie n'en fournisse la grâce, puisée dans l'inépuisable trésor que le Christ a mis à sa disposition. Lumières, exemples, forces, vertus, secours, c'est à elle que le prêtre les doit demander, et de sa plénitude qu'il les doit recevoir : *Ut proinde si quid spei in nobis est, si quid gratiæ, si quid salutis, ab ea noverimus redundare.*

C'est surtout quand il s'agira d'accomplir "l'acte capital de notre sacerdoce," "l'Action" par excellence du sacrifice, que nous aurons besoin de l'assistance de Marie, et c'est des exemples des vertus qu'elle montra, surtout dans la consommation de son sacrifice sur le Calvaire, que nous devons attendre les grâces des vertus nécessaires à la digne oblation du nôtre sur l'autel. — Marie y fait surtout éclater sa pureté, sa religion, son amour. — Sa *pureté* immaculée, purifiée encore par ses larmes et amenée à un éclat incomparable par ses douleurs, qui lui permet de se joindre à la Victime sainte et d'offrir à la divine Justice sa Compassion avec la Passion de Jésus, pour expier le péché : car il faut absolument pour obtenir ce résultat que le Prêtre soit innocent de toute dette personnelle, et que, pour être agréée, la victime soit sans aucune tache. — Sa *religion* profonde devant les droits souverains et la volonté inexorable de Dieu, qui l'unit si parfaitement au respect, à l'obéissance, à l'humilité, aux intentions et aux vues du Christ Jésus, dans la foi la plus ferme, qu'elle le donne sans murmurer, qu'elle le voit souffrir sans exhaler une plainte et mourir sans pousser un cri, héroïque, "disciplinée, pleine de religion, dit saint Anselme, encore qu'inondée de ses larmes et noyée dans l'océan de sa douleur." — Son *amour*, qui l'unit si étroitement aux humiliations, aux souffrances, aux angoisses de Jésus, qu'elle endure réellement dans son cœur tout ce qu'il souffre en son âme et en son corps, et que la Compassion de la Mère est